

Impact II

L'impact des lieux culturels territoriaux en Gironde et en Dordogne

Novembre 2025





Impact II

L'impact des lieux culturels territoriaux en Gironde et en Dordogne

Novembre 2025

Commandité par l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde

Contacts : Laetitia Devel, responsable Innovation et Économie de la culture

laetitia.devel@iddac.net

Alexandra Saint-Yrieix, directrice déléguée

alexandra.saintyrieix@iddac.net

Réalisé par Ellyx, agence en innovation et R&D sociale

Contact : Pascale Pagès, consultante

pascale.pages@ellyx.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
Contexte et présentation de la démarche	4
Retour sur Impact I	4
Retour sur les structures ayant participé à Impact I	5
Le cadre d'Impact II	6
Présentation des structures ayant participé à Impact II	6
 PARTIE 1 - L'IMPACT DES LIEUX CULTURELS TERRITORIAUX EN GIRONDE ET EN DORDOGNE	 8
1 - Accès à la culture de tous	12
2 - La culture, vecteur de lien social et d'émancipation	14
3 - Des actions qui structurent le territoire	16
4 - La présence de l'artiste sur le territoire	19
 PARTIE 2 - LES OUTILS DE LA MESURE D'IMPACT SOCIAL	 21
La notion d'impact social	22
Pourquoi mesurer son impact social ?	23
Des indicateurs pour mesurer son impact	24
Conduire une démarche de mesure d'impact social	26
1 - Le cadrage stratégique	26
2 - La formulation de la question évaluative	27
3 - Les indicateurs d'impact	27
4 - La construction des outils de collecte	28
5 - L'analyse des données	28
6 - La valorisation des résultats	28

INTRODUCTION



Contexte et présentation de la démarche

Ce livrable est le fruit d'une ambition et d'un travail mené de manière commune par L'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde et l'agence culturelle départementale Dordogne Périgord. Il est à destination des professionnels de la culture qui s'interrogent sur la mesure, la valorisation et le renforcement de leur impact social. L'impact social correspond à la contribution, par les acteurs, à la résolution de problématiques sociales, sociétales ou environnementales.

L'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde et l'agence culturelle départementale Dordogne Périgord œuvrent, sur des territoires frontaliers, à soutenir les acteurs de la création et de la diffusion, en leur apportant des ressources techniques, professionnelles et de développement.

Parce qu'elles sont actrices de l'intérêt général, elles ont également entamé une réflexion sur l'impact social des acteurs culturels : comment objectiver, mesurer, valoriser et renforcer l'impact social des acteurs culturels ? Comment diffuser une culture de l'impact dans leurs territoires respectifs ?

La démarche de mesure d'impact social invite à raisonner au-delà de l'échelle des acteurs portant ou diffusant des œuvres culturelles. En tant qu'agences départementales, il s'agit de porter et d'animer, auprès des acteurs publics, des associations, des entreprises du secteur de la culture, une réflexion collective, et de construire une ambition commune pour renforcer l'utilité sociale des acteurs culturels, au service des besoins des territoires de Gironde et de Dordogne.

Retour sur Impact I

Cette initiative fait suite à un premier travail mené en 2022 et 2023 par l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde sur l'impact des projets culturels en milieu rural : Impact I. Lors de cette première démarche, l'agence avait fait appel à Ellyx, coopérative spécialisée en innovation sociale. Cet accompagnement s'est déployé en 2022 et 2023 avec, dans un premier temps, la définition d'une stratégie d'impact à laquelle ont également participé des institutions et collectivités territoriales (DRAC Nouvelle-Aquitaine, Département de la Gironde, Cali – Communauté d'agglomération du Libournais, Communauté de communes du Réolais Sud-Gironde, Commune de Saint-Denis-de-Pile) et les opérateurs culturels du territoire (L'Accordeur à Saint Denis de Pile, La Petite Populaire à La Réole, Bande Originale à Monségur, Larural à Créon, Le Champ de Foire de Saint-André-de-Cubzac et le Parc naturel régional des Landes de Gascogne). Le projet s'est par la suite poursuivi avec la formation des 4 structures à la mesure d'impact, à l'appui à la construction de leurs outils de mesure, à l'analyse et à la valorisation de leurs résultats.

A l'issue d'un travail important mené par les quatre structures et leurs partenaires, un document synthétique des résultats a été produit. [Il est consultable en ligne à ce lien](#). Il s'adresse à tous les acteurs culturels souhaitant mettre en œuvre une démarche de mesure d'impact et intègre des réflexions et des outils concernant le cadrage stratégique, la formulation de questions évaluatives, la mise en place de grille d'indicateurs, ainsi que pour les phases de collecte de données et d'analyses des résultats.



Retour sur les structures ayant participé à Impact I

En 2022-2023



- **Bande Originale** (précédemment Office Monségurais de la Culture et des Loisirs)
Cette association œuvre à l'accès à la culture pour tous en milieu rural, depuis 1982 et ce au travers d'activités et d'actions autour de la musique et du cinéma. Bande Originale est l'un des acteurs majeurs du développement culturel du territoire et oriente son projet autour de la rencontre, du débat, de la création et de la diffusion artistique. Ses valeurs de citoyenneté, d'engagement bénévole, d'inter-génération, de partage, de convivialité, d'intégration des nouveaux arrivants, de transmission vers les plus jeunes, se déclinent ainsi dans les nombreuses actions culturelles proposées tout au long de l'année. L'association met en place tout au long de l'année différentes activités et saisons culturelles autour de 3 axes : diffusion, médiation, création. Elle est en outre labellisée « Jeunesse et éducation populaire » depuis le 2 avril 2004 et déclarée d'Utilité Publique depuis le 15 avril 2016.



- **Larural**
Cette association loi 1901 est née d'une volonté de structurer le secteur de l'action culturelle à Créon exclusivement ; sa création est le fruit d'une concertation entre les associations culturelles et la municipalité. Depuis sa naissance, son périmètre d'intervention et ses missions ont changé d'échelle : si Larural œuvre au quotidien depuis Créon, elle déploie la diffusion de spectacles vivants, les actions de médiation et l'aide à la création sur les communes de la Communauté de communes du Créonnais et des territoires ruraux à proximité pour inventer un projet artistique et culturel singulier. Ce dernier se raconte et s'écrit en lien avec des artistes pluridisciplinaires aux écritures contemporaines, avec des partenaires locaux et des habitants et puise sa matière première dans l'échange, la rencontre, l'accessibilité aux découvertes et pratiques artistiques mais aussi dans la participation à une dynamique culturelle de territoire.



- **Mets la Prise - L'Accordeur**
Cette association créée en 2003, a pour objectif de favoriser l'accès à la culture pour tous, de favoriser le développement des pratiques amateurs et de soutenir la professionnalisation des artistes. Depuis début 2012, Mets la Prise gère le projet culturel de L'Accordeur, lieu dédié aux musiques actuelles qui propose des concerts, trois espaces de répétitions et la possibilité de résidences artistiques, un pôle de ressources et d'accompagnement des artistes et de jeunes structures associatives.



- **La Petite Populaire**
Ce projet collectif de développement culturel de proximité, est une association culturelle, sociale et éducative, ainsi qu'un lieu hybride (le café, 33 rue Armand Caduc à La Réole). « Depuis novembre 2016, nous sommes réunis parce que nous croyons à la force du culturel pour créer du lien social sur ce territoire rural. Parce que nous y vivons nous avons le désir d'y trouver une programmation exigeante, qualitative et originale, c'est ce que nous proposons : des concerts, du spectacle vivant, des ateliers, des moments de convivialité ... » La Petite Populaire défend des valeurs fortes d'éducation populaire, de découvertes et d'ouverture artistique, tentant de rallier les générations et favoriser les mélanges sociaux au travers d'événements travaillés et construits en ce sens. Le collectif a fait le choix d'une gouvernance partagée, en cohérence avec les valeurs qui l'animent.



- **CLAP - Le Champ de Foire**
CLAP - Le Champ de Foire, c'est le nom d'une salle municipale de Saint-André-de-Cubzac qui accueille les personnes habitant la ville et ses alentours pour des événements ponctuels ou des rendez-vous réguliers. C'est un lieu pour fêter, fédérer, imaginer, débattre. CLAP - Le Champ de Foire, c'est également le nom du projet culturel et artistique porté par l'association CLAP depuis 1993. Celui-ci s'écrit en relation directe avec le service culturel de la ville et évolue au fil des années auprès du territoire. À ce jour, il propose une programmation de spectacles éclectiques avec une double exigence : celle de soutenir des créations professionnelles issues de la région et d'ailleurs, et celle d'être en dialogue permanent avec les terres qui le portent et les personnes qui les habitent, à l'écoute de leurs besoins et désirs – exprimés et observés.

Le cadre d'Impact II

En 2024, l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde a souhaité répliquer cette démarche avec le programme « Impact II » en coopération avec l'Agence culturelle Dordogne-Périgord, de manière à élargir la réflexion à d'autres acteurs et territoires.

Ce nouveau travail vise à capitaliser sur « Impact I », et à l'enrichir via la mobilisation de nouvelles organisations. Concrètement, il s'est décliné par :

- L'organisation d'une réflexion collective menée avec des acteurs culturels de Gironde et de Dordogne, sur l'enrichissement du premier référentiel
- La formation à la mesure d'impact et l'appui à la réalisation de mesure d'impact pour 4 nouvelles structures, implantées en Dordogne et en Gironde. Un travail a été ainsi mené auprès de la Compagnie Ouïe Dire à Périgueux, de la Gare Mondiale à Bergerac, du Garage Moderne à Bordeaux et de Cargo 209 situé au Fieu.
- La poursuite des temps d'échanges, de sensibilisation et de construction d'une culture commune autour de l'impact avec les parties prenantes du secteur, sur les deux territoires de la démarche.

Présentation des structures ayant participé à Impact II

En 2024-2025



■ Compagnie Ouïe Dire – le Cockpit, Périgueux

Depuis 2023, la Compagnie Ouïe Dire a ouvert le Cockpit, atelier culturel situé au sein du quartier prioritaire de Coulouniex Chamiers, situé à Périgueux. L'objectif de ce lieu est de pouvoir accueillir des artistes (dessinateurs, écrivains, poètes, musiciens, etc..) dans un appartement afin de leur proposer des résidences et des rencontres avec les habitants du quartier, dont des populations précaires. Il est un espace de rencontre et favorise les échanges entre deux univers qui se croisent peu souvent.



■ La Gare Mondiale, Bergerac

Cette association entend participer à une lecture du monde contemporain à travers le langage artistique. Pensée comme un laboratoire d'expérimentation artistique et citoyenne, elle souhaite contribuer, par ses actions, à l'expression du droit à la diversité culturelle et des libertés fondamentales, à la fabrique d'une démocratie active et sensible, de même qu'à une redistribution sociale et territoriale. Le projet est pensé en porosité avec son milieu, les personnes qui y vivent et les autres pratiques qui le peuplent. Il favorise la participation à la vie publique par le partage d'expériences, de connaissances et de savoir-faire, et par l'interconnexion du territoire et de ses citoyens avec d'autres réalités sociales européennes ou globales. La Gare Mondiale est également un lieu de création et de diffusion, dont le but est de favoriser les rencontres entre artistes et habitants, notamment des Quartiers Prioritaires de la Politique de la ville.



■ Le Garage Moderne, Bordeaux

Ce lieu de brassage et de rencontres est devenu au fil des années un endroit incontournable du quartier du Bacalan. Il accueille des visiteurs du voisinage et du monde entier. Il veut, à travers des ateliers participatifs de mécanique et des événements culturels et artistiques, favoriser la mixité, la cohésion sociale et le vivre ensemble. C'est un espace de fabrique mettant à la disposition de ses membres et du public en général les moyens nécessaires pour pratiquer le réemploi, la réparation, le faire soi-même et développer les capacités des individus.



■ L'Usine Végétale, Cargo 209, Le Fieu

Née en 2018, l'Usine Végétale s'est implantée dans le Nord Libournais avec la volonté de développer une offre culturelle, sociale et professionnelle en milieu rural. Depuis sa création, trois associations font vivre cet espace ouvert aux habitants (Cargo 209, l'Usine 209, la Cantine 209). Impliquée sur ce territoire depuis désormais 6 ans, l'Usine Végétale contribue au développement d'activités, en coopération avec les acteurs du territoire (collectivités, associations, institutions, Tiers-Lieux, etc.) autour de 4 enjeux : se rencontrer, se former, se cultiver et être connectés. Labellisée Fabrique de Territoire en 2021, l'Usine Végétale est également conventionnée depuis 2023 en tant que Pôle ESSRural par le Département de la Gironde. Au sein de ce lieu, l'association Cargo 209 promeut l'accès pour tous à une culture rurale et solidaire.

Ce livrable constitue un guide actualisé des démarches de mesure d'impact, dédié aux acteurs culturels désirant s'outiller pour déployer des démarches de mesure d'impact, dans une logique de renforcement de leur réponse aux problématiques sociétales. Il consolide les réflexions menées sur Impact I et Impact II.



Partie 1

L'IMPACT DES LIEUX CULTURELS TERRITORIAUX EN GIRONDE ET EN DORDOGNE



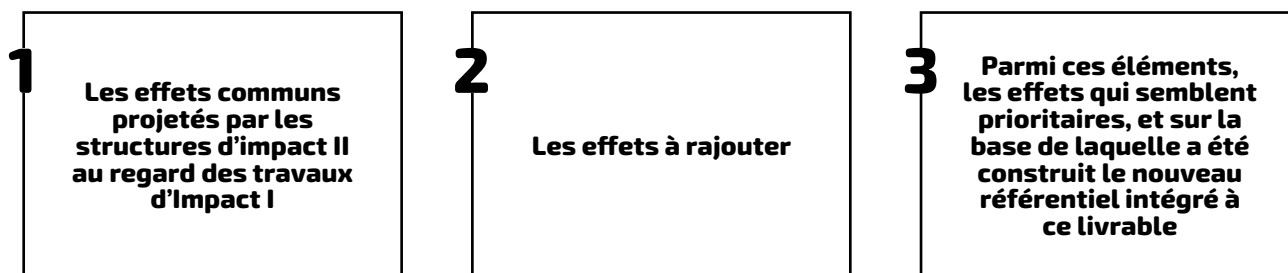
Ce deuxième travail a démarré en décembre 2024, par un séminaire réunissant structures culturelles et institutions de Dordogne et de Gironde (DRAC Nouvelle-Aquitaine, Préfecture de Dordogne, l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, opérateurs culturels). Les participants ont été invités à réfléchir sur l'impact social des acteurs culturels sur ces 2 territoires.



Deuxième itération

La réflexion menée est étroitement liée à la nature des 4 structures impliquées dans le cadre de la démarche : les organisations accompagnées dans le cadre d'Impact II constituent des tiers lieux culturels et sociaux, ouverts à tous, et implantés dans des zones rurales ou vulnérables sur le plan économique. Ils offrent une programmation culturelle mais sont également des lieux d'échanges, d'accueil de publics variés et de rencontres entre habitants des territoires et artistes. Ce sont des structures proches de celles d'Impact I, en termes de lieux d'implantation et de nature d'activités.

Pour accompagner cette deuxième réflexion, il a été proposé de repartir du premier référentiel d'impact formalisé en 2022 – 2023 et de venir identifier :



À la suite de ces premiers travaux, une formation à la mesure d'impact sera proposée aux 4 nouvelles structures participant à la démarche.

Rappel référentiel d'Impact I



- › Être en proximité
- › Assurer l'accessibilité financière
- › S'appuyer sur des partenaires
- › Proposer de l'éducation artistique et culturelle
- › Mobiliser les publics éloignés de la culture



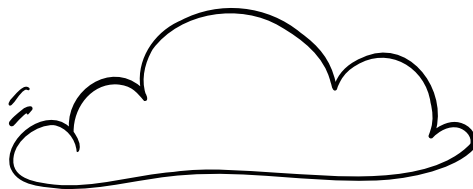
- › Permettre le développement du lien social
- › Améliorer le vivre-ensemble
- › Développer la citoyenneté
- › Permettre l'engagement bénévole



- › Développer les possibilités d'emploi (local) pour les artistes (du territoire)
- › Participer au développement et à la professionnalisation des artistes
- › Être ressources aux dynamiques de création
- › Être moteur dans les dynamiques locales



- › Contribuer à l'attractivité du territoire
- › Contribuer au développement économique
- › Réduire les inégalités territoriales
- › Appuyer les collectivités sur la construction de leur politique culturelle



Un fort intérêt pour la question de l'impact social

Si le sujet est encore émergent, la notion d'impact connaît un intérêt croissant, partagé tant par les porteurs de projet que les partenaires institutionnels. En effet, elle permet d'aller au-delà de l'approche « publics » et offre une résonance avec la question des droits culturels.

Cette réflexion est particulièrement présente chez les acteurs culturels en milieu rural qui intègrent dans leur projet une forte dimension territoriale et partagent des valeurs proches de l'ESS ou de l'éducation populaire.

Une vision et une pratique « intuitives »

Il existe encore peu d'outils ou d'accompagnements structurés dont les acteurs peuvent se saisir. Si l'on compare avec d'autres secteurs comme le médico-social ou la solidarité internationale, la culture de l'évaluation est encore peu développée dans le secteur culturel. Si les acteurs ont une approche cohérente et sont en mesure d'identifier les impacts qu'ils produisent, leur démarche reste intuitive, avec une faible formalisation des intentions d'impact a priori, et une absence de mécanisme d'évaluation.

Des impacts nombreux et diversifiés

Les impacts des projets culturels en milieu rural sont multiples et opèrent sur les individus, le collectif et le territoire dans son ensemble. Ils s'articulent autour de quatre grandes thématiques principales.



Les échanges ont permis d'apporter un nouveau regard sur les éléments existants. Sans remettre en cause le référentiel initial, la mobilisation d'acteurs culturels différents a permis de faire ressortir 4 effets fondamentaux :

1 L'ACCÈS À LA CULTURE DE TOUS



2 LA CULTURE VECTEUR DE LIEN SOCIAL ET D'ÉMANCIPATION



LE RÉFÉRENTIEL D'IMPACT II

Les impacts des projets culturels
en milieu rural

3 DES ACTIONS QUI STRUCTURENT LE TERRITOIRE



4 LA PRÉSENCE DE L'ARTISTE SUR LE TERRITOIRE



Les pages suivantes présentent en détail chacun des effets et sous-effets du référentiel, illustrés par des verbatims issus des structures participantes aux démarches Impact I et Impact II. La deuxième partie de ce guide est consacrée au référentiel Impact II, qui précise les indicateurs associés à chacun de ces effets.



Les opérateurs culturels partagent une vision universaliste de l'accès à la culture et une volonté de s'adresser à tous types de publics, y compris ceux qui en sont a priori les plus éloignés. Ils vont porter une attention soutenue aux dimensions suivantes :

Être en proximité

› Un des leviers pour lutter contre les freins d'accès à la culture est la **mise en place d'actions de proximité**. Les porteurs de projets participant à cette démarche ont fait le choix de s'implanter dans des espaces ruraux ou urbains, mais ayant pour point commun d'être fragiles sur les plans sociaux ou économiques : implantation dans les QPV de Périgueux et de Bergerac pour la compagnie Ouïe Dire et la Gare Mondiale, dans le Nord Gironde pour l'Usine Végétale ou dans le quartier populaire de Bacalan pour le Garage Moderne à Bordeaux.

« Nous décidons d'associer une proposition sociale à l'artistique, pour aller vers plus de mixité et d'intergénérationnel ».
Compagnie Ouïe Dire.

› La proximité de l'action culturelle peut également se penser hors d'un lieu fixe. Lors de la démarche Impact I, l'association Larural, déploie par exemple une programmation culturelle dans les lieux ressources des communes du territoire du Créonnais. A Saint Denis De Pile, L'Accordeur propose des concerts itinérants sur le territoire du Nord Gironde.

› La proximité recherchée est donc géographique, mais aussi sociale : il est plus facile de se rendre à un spectacle quand on se retrouve dans un univers familier. A Périgueux par exemple, la compagnie Ouïe Dire, participant à Impact II, a installé le Cockpit dans un des appartements d'un quartier prioritaire de la ville, afin de faciliter l'appropriation de cet espace par les habitants.

Assurer l'accessibilité financière

› L'accessibilité financière est largement intégrée, à travers des tarifs de spectacles volontairement bas et/ou la mise en place d'actions gratuites. Cette orientation répond à une réalité de précarité économique qui touche des territoires ruraux de Gironde et de Dordogne.

Les stratégies sont variées : $\frac{3}{4}$ de la programmation gratuite pour le festival des 24h du swing porté par Bande Originale ; tarifs réduits et tarifs étudiants pour Larural ; tarifs libres pour la Petite populaire, tarifs et repas solidaires organisés à Bordeaux par Le Garage Moderne ; gratuité du lieu pour le Cockpit à Périgueux et d'une partie des actions de Cargo 209 au Fieu.

La question de l'accessibilité financière et du coût est également une **préoccupation pour la collectivité et ses élus de proximité**.

S'appuyer sur des partenaires

› Pour aller à la rencontre d'une plus **grande diversité de publics**, les acteurs culturels travaillent avec des partenaires de différentes natures : associations d'éducation populaire, jeunesse, associations sociales et /ou locales. Dans le Réolais par exemple, La Petite Populaire a développé des actions avec l'association de chasseurs.

« Ces structures ne sont pas seulement missionnées pour être des lieux ressources. Elles font également de manière informelle, un travail invisible non financé, qui est de mailler et de fédérer des acteurs du territoire autour de leur travail ».

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

Proposer de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC)

› **Implication dans les CoTEAC (Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle)** : ces Contrats Territoriaux réunissant un EPCI, la DRAC, la DSDEN, le Département de la Gironde et l'Idadac, permettent de développer des actions d'Éducation Artistique et Culturelle prenant en compte tous les temps de la vie des jeunes : temps scolaire, périscolaire et extra-scolaire.

› Les projets culturels constituent une ressource précieuse pour la mise en place des CoTEAC, grâce à leurs champs de compétences et à leur capacité à développer des actions en cohérence avec leurs propositions artistiques. A Monségur, **Bande Originale avec le projet jazz** au collège donne aux enfants un accès à une pratique musicale dans le cadre de leur scolarité, via un enseignement et à l'organisation de concerts.

Mobiliser des publics éloignés de la culture

› Des actions sont menées à l'adresse de publics spécifiques. Bande Originale, propose par exemple une action « ciné seniors », choisit par eux et prétexte à faire du lien social : temps convivial à l'issue de la séance, séances jeune public pour petits-enfants et grands-parents pendant les vacances scolaires. A Bordeaux, le Garage Moderne a développé une série d'actions en faveur des personnes sans-abris pour répondre à leurs besoins spécifiques.

› **Le lien avec les publics spécifiques est encouragé par les institutions** : les lycéens pour la Région, les collégiens ou les publics qui relèvent de l'action sociale pour le Département.

› **Le bénévolat est également un vecteur d'accès à la culture.** Cela semble être particulièrement le cas sur l'événementiel où les bénévoles ne viennent pas en raison de la proposition artistique mais c'est leur engagement bénévole qui leur permet d'avoir accès à la proposition culturelle et artistique.

› C'est également la **diversité de la proposition culturelle**, portée par les acteurs culturels, qui permet d'élargir les publics.

« Nous menons des actions avec les foyers pour personnes en situation de handicap, de la sensibilisation en collège et lycée mais également sur un volet social dans une cité HLM ».

La Petite Populaire.

« Plus il y a de projets, plus on touche du monde. C'est la richesse de la diversité de la proposition qui crée la dynamique globale. Une collectivité n'arrive pas à cela toute seule ».

CDC du Réolais en Sud-Gironde.

Agir avec le principe des droits culturels

› Les structures d'Impact I et Impact II œuvrent pour la diffusion de la culture. Pour autant, ces opérateurs culturels ne souhaitent pas positionner les habitants ou usagers comme de simples « récepteurs » d'une culture légitime, transmise par des professionnels. Dans ce cadre, l'effet produit par les lieux culturels est moins « d'amener » la culture, que de révéler celle existante des habitants. En cela, ils agissent avec le principe des droits culturels.

› Par exemple, au Fieu, **Cargo 209** a contribué à aménager et animer un sentier pédestre et culturel au sein de la forêt de la commune, permettant aux habitants de se réapproprier ce lieu emblématique de leur patrimoine naturel, mais peu connu. A Périgueux, l'objectif de la **Compagnie Ouïe Dire** est que les usagers du Cockpit s'approprient l'appartement pour proposer leurs propres activités. Ainsi, des habitantes du quartier ont pu valoriser leurs savoirs faire culinaires auprès des autres personnes.

› Les droits culturels renvoient donc à la valorisation du patrimoine de chacun, et son rayonnement auprès de publics qui n'y sont pas encore sensibilisés. Cette approche contribue à fluidifier la distinction entre publics aidants et publics aidés.

« Le paradigme des droits culturels est plus riche pour nous, c'est un effet plus central. Nos œuvres nécessitent l'implication des publics ».

Compagnie Ouïe Dire.

« Quand nous accueillons des artistes en résidence, les œuvres développées nécessitent l'implication des publics. Cela amène une porosité entre l'aidant et l'aidé. »

Le Garage Moderne.



Occasion de se rencontrer, manière d'envisager autrement son territoire... Les acteurs culturels agissent sur le lien social, le vivre ensemble, la citoyenneté et l'engagement des habitants.

Permettre le développement du lien social

› La **recherche de convivialité** dans l'organisation des temps culturels est extrêmement forte pour les opérateurs culturels rencontrés. Les activités sont un support (parfois un prétexte) à la rencontre. Cela passe également par des programmations d'événements populaires, pour amener de nouveaux publics.

› Pour amener des publics encore réfractaires à venir au tiers lieux, **Cargo 209** a mené une démarche de porte à porte auprès des habitants. L'équipe est allée à la rencontre des différents résidents autour de l'Usine Végétale, afin de comprendre leurs besoins, leurs envies, et leur perception de l'offre proposée. C'est également un moyen de tisser un premier lien social, facilitant ensuite la venue des personnes.

« Un de mes souvenirs forts est d'être interpellé par un adhérent « Je te présente ma femme, on s'est rencontrés à un concert, on attend notre premier enfant » - c'est peut-être cela aussi de mener un projet culturel en milieu rural, il n'y a pas beaucoup d'endroits où se rencontrer le soir, la salle est un lieu de vie ». L'Accordeur.

« L'idée d'avoir créé un lieu : autour d'un café, d'un bar. Certains viennent pour le bar, d'autre pour le côté associatif, d'autres pour le côté culturel ».

La Petite Populaire.

Améliorer le vivre ensemble

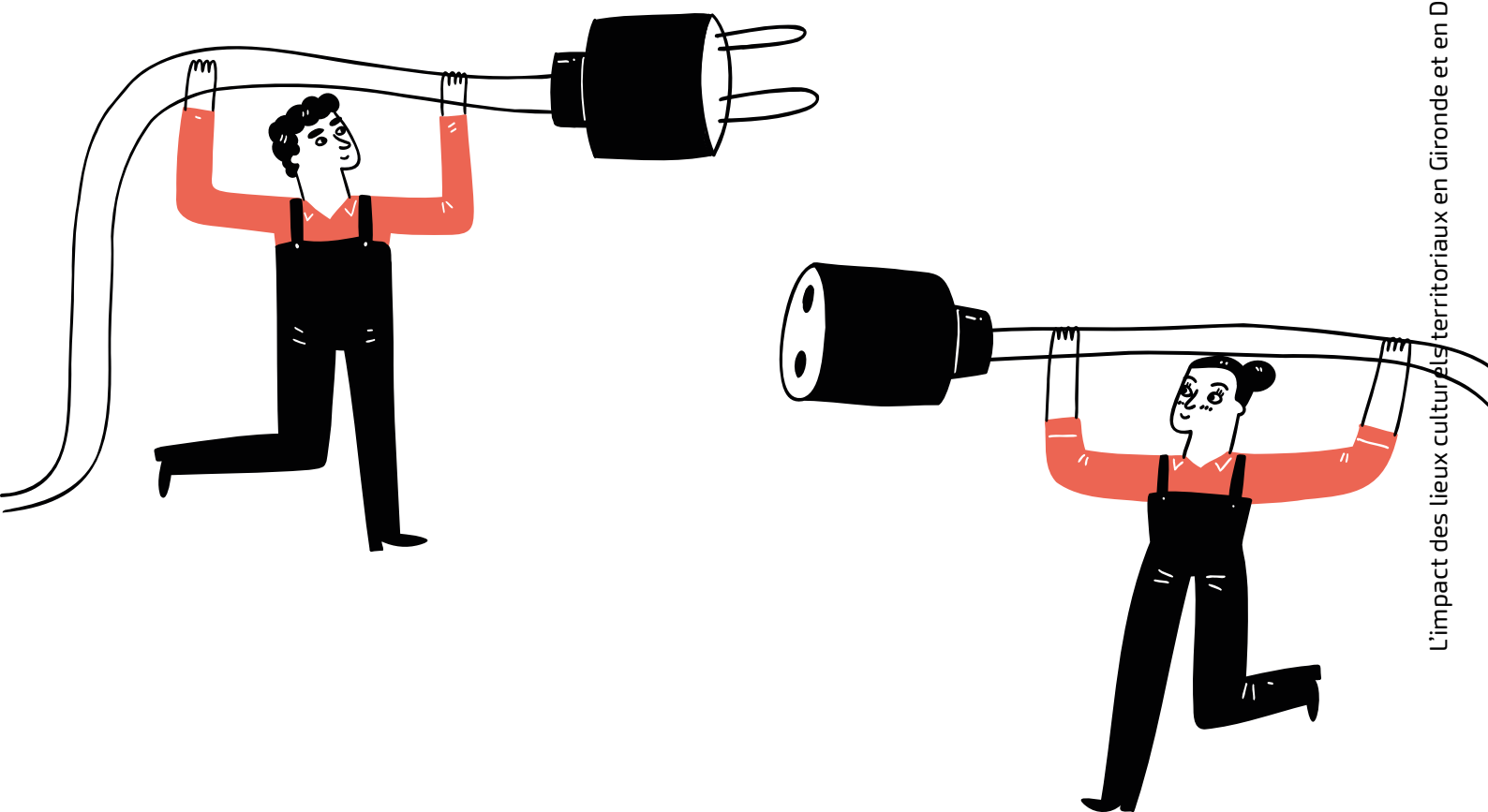
› Les projets ont une ambition forte d'améliorer le vivre ensemble, cela passe par la connaissance de l'autre. Ils ont la capacité à faire se rencontrer **la population** du territoire dans toute sa diversité, dans un espace commun, autour d'une proposition artistique.

« Il y a une très forte intergénérationnalité parmi nos bénévoles, les jeunes et les anciens se découvrent, puis ils se recroisent dans la commune et prennent un café ensemble ».

Bande Originale.

« La Réole est un territoire dans une phase importante de dynamisme, avec beaucoup d'arrivants, à la fois des populations dans le parc social, mais également des bordelais / parisiens, il est important de créer du lien social ».

La Petite Populaire.



Développer la citoyenneté

➤ Rendre le citoyen acteur, c'est lui permettre d'aiguiser son esprit critique, de participer à la dynamique collective.

« La programmation culturelle permet de faire sa propre opinion en proposant des messages divers et variés, la diversité est moins forte dans les médias de masse. » CDC du Réolais en Sud-Gironde.

« C'est une arme massive de paix sociale et de citoyenneté ».

Association Larural.

Ouvrir vers de nouveaux horizons

« La culture permet de rassembler les gens, qu'ils se rencontrent sur un moment qui les amènera ailleurs. Cela crée un imaginaire, une histoire en commun ».

Département de la Gironde.

« Il faut créer du vécu commun agréable, autre chose que les simples questions du quotidien, cela ne les efface pas mais amène ailleurs ».

DRAC Nouvelle-Aquitaine.



Les opérateurs culturels en milieu rural ont une position un peu à part sur leurs territoires. Professionnalisés, ils sont identifiés comme des acteurs-ressources de proximité pour les artistes et les collectivités - allant souvent au-delà de leur mission principale.

Développer les possibilités d'emploi (local) pour les artistes (du territoire)

› L'ensemble des opérateurs permet de soutenir l'emploi des artistes et techniciens, et le soutien des institutions se fait également sur cette dimension professionnelle. Cela s'opère par les spectacles diffusés : l'attention va être portée sur l'appel à des professionnels locaux (Bande Originale) ou émergents (Mets-La-Prise - L'Accordeur et Larural).

› Le développement de l'emploi culturel passe également par l'Éducation Artistique et Culturelle : par exemple le projet de classes jazz de Bande originale ou la Rock School proposée par L'Accordeur permettent à des artistes locaux de développer des revenus récurrents.

Participer au développement et à la professionnalisation des artistes

Les opérateurs culturels contribuent également à la professionnalisation des artistes par :

› **L'aide au développement et à la professionnalisation** : appui administratif et de gestion, mise en place de formations (exemple de L'Accordeur), etc.

« C'est plutôt pour les musiciens émergents, ils savent que nous pouvons les aider à comprendre comment contractualiser avec un bar par exemple qui leur propose une date, on les renseigne sur les GUSO, on leur explique les démarches ».

Bande Originale.

« On les appuie sur le montage des budgets, le chiffrage ».

Larural.

› **La mise à disposition de lieux et de moyens** : mise à disposition de ressources et de lieux de réunion et/ou de répétition, de matériel technique, etc.

« Pendant la crise sanitaire, le cinéma n'a pu rouvrir que très tard, nous avons donc décidé de mettre le lieu à la disposition d'artistes (musique, théâtre) - depuis les demandes sont très nombreuses ». Bande Originale.

« L'Accordeur est un centre de ressources avec le LAMA : ils organisent une journée de médiation à l'échelle du territoire, les artistes se réunissent régulièrement pour partager leur envie de faire et leurs difficultés. S'il n'y avait pas l'Accordeur, il n'y aurait pas de lien entre le professionnel et l'amateur ». La CALI.



Être ressources aux dynamiques de création

› **Les rencontres / les mises en lien / le réseau** : la présence d'un projet culturel sur un territoire rural permet de créer des occasions de rencontres entre des artistes qui entraînent des nouvelles envies de créer et de collaborer.

Les opérateurs culturels agissent également plus directement en mettant en lien les artistes ou en leur ouvrant également leur réseau.

› **L'organisation de résidences** : l'ambition des porteurs de projets culturels est d'aller vers l'organisation de résidences même s'ils ne sont pas spécifiquement financés pour cela.

« Dans nos missions, on propose de l'accompagnement artistique, cela comprend un soutien administratif et des résidences ». La Petite Populaire.

« Notre accompagnement se fait sur des artistes ou des compagnies émergentes, c'est un soutien à la création artistique essentiellement sur les phases de création et de diffusion. C'est toujours un enjeu de financer cette activité ». Larural.

Être moteur dans les dynamiques locales

› Des actions construites en lien avec les autres structures associatives du territoire.

« Nos actions ont un caractère multiforme : les différentes activités permettent une multitude de partenariats. C'est une ligne directrice dans notre projet et nos valeurs, cette dimension pluri-partenaire ». L'Accordeur.

« Notre projet d'ouverture de saison a été construit avec la participation des habitants et des écoles pour la conception, avec une collectivité qui a envie d'accueillir le projet et un lieu qui est un château viticole privé. Nous mobilisons des bénévoles et faisons appel à des partenaires locaux pour la buvette et restauration. Chaque date est construite avec des partenaires très divers ». Larural.

› Une dimension des projets valorisée par les partenaires institutionnels

« Ils travaillent dans un esprit de co-construction, la gouvernance est partagée ».
DRAC Nouvelle-Aquitaine.

« Cet ancrage territorial est fortement pris en compte dans la phase de développement du projet, dans les échanges informels avant l'instruction ». Département de la Gironde

Ces acteurs structurent également le territoire, car ils contribuent à sa notoriété, son attractivité et son développement économique. Le soutien aux projets culturels sur les territoires ruraux de Gironde et en Dordogne permet de rééquilibrer les écarts entre Métropole et ruralité et de contribuer à structurer les politiques culturelles locales.



Renforcer le développement économique et l'attractivité territoriale

› Les activités culturelles ne créent pas seulement de la valeur sociale ou sociétale, mais contribuent également à la richesse économique des territoires. Par leurs actions, elles apportent en effet de nouveaux marchés à d'autres acteurs.

« Il y a aussi le volet des retombées économiques. Sur l'Accordeur, 60 % de la subvention de l'Agglomération reviennent directement au territoire de la CALI ».

L'Accordeur.

« L'économie de la culture : les commerçants, les habitants sont ravis, ça génère des recettes non négligeables ».

Département de la Gironde.

› Les retombées économiques des activités contribuent à rendre le territoire plus attractif pour les habitants actuels ou futurs, car davantage porteur en termes d'opportunités. Au-delà des aspects économiques, cela renvoie à l'offre disponible pour les habitants. Les actions culturelles contribuent dans ce cadre à changer le regard de la population sur un territoire. Elles encouragent une vision positive et facilitent l'implantation de nouveaux habitants.

Réduire les inégalités territoriales en Gironde et en Dordogne

La dynamique générée permet le maintien ou le développement d'équipements culturels sur les territoires qui sont les plus délaissés. Ainsi le développement des classes Jazz a permis le maintien du collège de Monségur et la stabilisation de ses effectifs. De la même manière l'existence du cinéma reste possible grâce à l'engagement des bénévoles qui en assurent le fonctionnement.

A Saint-Denis-de-Pile, L'Accordeur a permis le développement d'un équipement professionnel pour l'accueil de musiciens sur le territoire. La forte dynamique culturelle locale a également rendu possible le développement d'un projet ambitieux de médiathèque.

Appuyer les collectivités sur la construction de leur politique culturelle

En milieu rural, les projets culturels contribuent activement à l'élaboration des politiques culturelles locales. Ils se traduisent d'abord par la mise en place d'activités artistiques et culturelles pour les habitants, mais peuvent aussi nourrir directement la réflexion des collectivités.

La présence d'un opérateur culturel sur un territoire joue ainsi un rôle de sensibilisation et d'accompagnement des élus dans la prise de conscience de l'importance d'une politique culturelle.

« La Métropole draine beaucoup de financements [...] on va être plus encourageant sur les territoires loin de la Métropole mais sans mettre de frontière ».

iddac, agence culturelle du Département de la Gironde.

« Nous soutenons également des acteurs de la Métropole qui ont des actions sur les territoires ruraux ».

Département de la Gironde.

« On ne veut pas stigmatiser le lieu rural et urbain, mieux vaut poser la question de l'éloignement des dynamiques et des services. Dans ce cadre, les lieux culturels ont autant leur place dans les villes que dans les campagnes ».

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.



Le travail autour d'Impact II a permis de mettre en évidence un effet supplémentaire des lieux culturels : l'émancipation tant individuelle que territoriale, favorisée par la rencontre avec les artistes. Il s'agit ici de s'intéresser aux impacts résultants de l'interaction entre les habitants, les usagers d'un lieu et la présence artistique.

Agir en faveur de l'émancipation individuelle et culturelle

› La rencontre avec l'artiste et la pratique artistique offre une opportunité d'émancipation à la fois individuelle et collective. Pour chacun, elle permet de renouveler son regard sur la pratique artistique, de développer de nouvelles émotions et de renforcer sa capacité à mener des projets de manière autonome dans sa vie quotidienne.

« L'accès à la culture développe une sensibilité particulière auprès des personnes accompagnées spécifiquement dans le champ de l'action sociale ». La Gare Mondiale.

« La pratique artistique développe, épanouit l'individu. Elle permet de déconstruire les représentations individuelles, de s'autoriser à faire de nouvelles choses ». La Compagnie Ouïe Dire.

« Au Garage Moderne, on fait de l'émancipation en apprenant aux gens à réparer leur voiture ! Mais la démarche artistique n'est pas qu'utile, elle ouvre des ambitions individuelles au-delà de l'utilité, les trajectoires des individus ».

Le Garage Moderne.



Agir sur l'habitabilité du territoire

› L'habitabilité du territoire ne se résume néanmoins pas à la création de richesse économique. Elle implique également la création d'un récit positif, d'une envie de vivre sur les lieux, d'y développer sa vie familiale et sociale, de projeter son futur. Elle est liée à la fierté d'habiter son territoire, au sentiment d'appartenance.

« On doit prendre en compte les conditions de vie, afin qu'elles soient les plus riches possibles : on ne cherche pas toujours à faire venir de nouvelles personnes sur le territoire, on le fait vivre de l'intérieur ». Cargo 209.

› Les acteurs culturels répondent aux aspirations des nouveaux arrivants en matière de services mais aussi de lien social. Ils permettent de voir le territoire autrement. Les projets artistiques en résidence en milieu rural permettent d'aborder autrement des questions de société propres au territoire, de même la présence d'un projet artistique peut permettre de redécouvrir des lieux sur le territoire.

« La culture permet de poursuivre le récit du territoire par le biais artistique ». DRAC Nouvelle-Aquitaine.

« Attractivité, lien social, image, c'est là-dessus que Monsieur le Maire nous attend ». La Petite Populaire.

« Il existe une fierté de vivre sur un territoire où il se passe quelque chose ». CLAP - Le Champ de Foire, scène culturelle en Gironde.

Enrichir la pratique artistique

› Enfin, la présence de l'artiste auprès des habitants ou des usagers transforment également l'acteur culturel. Elle change d'une part le regard de l'artiste sur le territoire, mais également sur la place des personnes dans la création et le processus artistique. C'est une expérience également transformatrice pour les professionnels.

« On doit aller plus loin que la mixité, et créer des lieux qui doivent mixer de l'utilité et de la fabrique du sens. Des lieux culturels vont aller vers le social, pour se renouveler d'un point de vue de la création, et cela contribue également à la diffusion ». Le Garage Moderne.

« Tous nos lieux proposent des résidences d'artistes : cela produit des effets en termes de lien, de valorisation des personnes, également dans la valorisation de leurs droits culturels ».

La Compagnie Ouïe Dire.



Partie 2

LES OUTILS DE LA MESURE D'IMPACT SOCIAL



Cette deuxième partie vise à mettre à disposition des apports définitionnels et méthodologiques sur la notion d'impact social et sa mesure.



La notion d'impact social

L'impact social renvoie à l'ensemble des conséquences, positives comme négatives, générées par les activités d'une organisation, auprès de ses parties prenantes. Les parties prenantes renvoient aux acteurs internes comme externes d'une organisation, c'est-à-dire son écosystème. Il peut ainsi s'agir des salariés, des bénévoles, des partenaires, des bénéficiaires d'une organisation, de son territoire ou même de la Société dans son ensemble.

La notion d'impact social est intrinsèquement liée à celle du besoin social. L'impact social renvoie en effet à la pertinence de la solution proposée pour résoudre une problématique sociale. Raisonner en termes d'impact social implique donc d'évaluer sa contribution à une transformation sociale à partir d'un besoin social peu ou mal couvert.

Focus

Définition de l'impact social, CSESS, 2011 :

« L'impact social consiste en l'ensemble des impacts (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires et/ou usagers et/ou clients) directes ou indirectes de son territoire et internes (salariés et/ou bénévoles et/ou volontaires), que sur la Société en général. Dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, il est issu de la capacité de l'organisation (ou d'un groupe d'organisations) à anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre, via ses missions de prévention, réparation ou compensation. Il se traduit en matière de bien-être individuel, de comportements, de capacités, de pratiques sectorielles, d'innovations sociales ou de décisions publiques ». (Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire, 2011, p. 8).

S'interroger et observer son impact implique de faire la distinction entre les activités organisées par la structure et l'impact généré, c'est-à-dire à quoi ces activités contribuent.

La distinction entre réalisation, résultat et impact (voir schéma ci-dessous) permet alors de questionner la pertinence de la solution proposée pour traiter une problématique sociale. Raisonner en matière d'impact peut donc amener à faire évoluer ses activités afin qu'elles soient plus porteuses de changement.



Pourquoi mesurer son impact social ?

› Pour justifier l'intérêt de son action

Une mesure d'impact peut permettre de **rendre compte de son action** et de ses résultats vis-à-vis d'un public externe (partenaires publics ou privés, financeurs, grand public...). Cette démarche peut être mobilisée pour se distinguer par rapport à d'autres initiatives, dans le cadre de projets de plaidoyer ou pour rendre compte d'un retour sur investissement suite à un programme soutenu.

› Pour s'améliorer

La mesure d'impact peut également permettre d'**apporter en interne des informations stratégiques sur la capacité de l'action à générer les effets escomptés**. Il s'agira de pouvoir observer si certains résultats sont décevants au regard des objectifs fixés initialement, et de venir s'interroger sur les causes et les améliorations à apporter. Nous recommandons également de partager ces résultats avec les partenaires de la mise en œuvre du projet (autres collectivités, État, opérateurs publics, associations, etc.) afin de mieux répondre aux besoins d'ajustement du projet si cela est nécessaire.

De la mesure d'impact au pilotage par l'impact

Le pilotage de la stratégie par l'impact implique des outils similaires à ceux de la mesure d'impact mais une mise en œuvre différente. Ainsi, les effets d'un projet ou d'une politique publique peuvent parfois apparaître dans la durée. Par exemple, le renforcement de l'intégration sociale d'une personne ayant eu accès à des outils numériques et formée pour les utiliser n'apparaît pas directement à la suite de l'action. Les effets positifs d'une activité prennent parfois du temps à émerger voire à se concrétiser. **Le risque d'appliquer une mesure d'impact à trop court terme peut générer des résultats décevants et qui ne disent rien, au final, de l'utilité sociale des actions mises en œuvre.**

Le pilotage par l'impact implique ainsi de raisonner en termes de « trajectoires d'impact » des actions. Très concrètement cela implique, d'un point de vue méthodologique, de **constituer des indicateurs et un processus de collecte de données dès l'élaboration de son action**, en intégrant une temporalité dans les éléments observés. Ainsi, on pourra venir formaliser des indicateurs à atteindre à court terme, à moyen terme et à long terme. On se laissera également la possibilité de rajouter de nouveaux indicateurs et d'adapter la méthodologie en fonction des résultats observés au fur et à mesure.

Des indicateurs pour mesurer son impact

Le travail autour de la vision commune de la stratégie d'impact d'un projet culturel en milieu rural a permis de construire un premier référentiel d'indicateurs d'impact partagés et qui seront expérimentés par quatre des associations impliquées dans la démarche dans le cadre de la conduite de leur propre mesure d'impact.

Ces indicateurs sont purement indicatifs. En fonction de la nature de votre organisation, du type de projets organisés et de vos ressources, ils pourront être adaptés. Ils vous apportent une proposition de traduction de vos impacts et visent à accompagner la formalisation d'un langage commun autour de l'impact.



1.1 Être en proximité

- › Nombre et/ou part de manifestations culturelles organisées par la structure au sein de son territoire d'implantation
- › Part des manifestations organisées par la structure dans des lieux culturels dédiés du territoire
- › Nombre de KM moyen parcourus par le public pour se rendre à la manifestation culturelle
- › Part des manifestations organisées dans des lieux autres que des salles de spectacle
- › Fréquence de participation à des événements/actions culturelles par le public et différence entre lieux culturels dédiés et autres types de lieu
- › Part du public qui participe à des actions culturelles hors du territoire
- › Part des usagers qui ne seraient pas venus si la manifestation avait été organisée dans un lieu culturel habituel

1.2 Assurer l'accessibilité financière

- › Mise en place d'une tarification sociale
- › Coût moyen ticket
- › Part des manifestations organisées gratuites
- › Part du public bénéficiant d'une tarification sociale

1.4 S'appuyer sur les partenaires

- › Nombre et part de projets organisés avec des structures du territoire
- › Nombre et part des projets qui ont bénéficié d'un relais par des partenaires
- › Nombre de conventions partenariales
- › Typologie d'activité des partenaires

1.3 Développer l'éducation artistique et culturelle

- › Intégration de la structure dans les CoTEAC ou organisation d'activités éducatives « en propre »
- › Nombre de projets organisés en lien avec des acteurs éducatifs
- › Nombre d'élèves touchés par les projets menés
- › Nombre de parents d'élèves touchés par les projets menés

1.5 Mobiliser les publics éloignés de la culture

- › Age moyen des participants aux manifestations culturelles
- › Part du public touché avec des besoins spécifiques et nature des besoins (par exemple : handicap, vulnérabilité sociale, public discriminé, etc.)
- › Nombre de personnes pour qui le bénévolat a permis de découvrir une proposition culturelle
- › Evolution de l'envie des publics de fréquenter des manifestations culturelles suite au projet

1.6 Promouvoir les droits culturels

- › Part des projets développés en lien direct avec les habitants du territoire, dans une démarche participative
- › Part des projets construits en lien la culture des habitants (patrimoine local, des langues locales ou étrangères)
- › Part des projets favorisant la rencontre de publics différents (âges, milieux sociaux, origines)
- › Part des projets développés en lien avec des acteurs hors du champ artistique



2.1 Améliorer le vivre ensemble

- › Part du public ayant tissé de nouveaux liens sociaux lors ou suite à la manifestation culturelle / la fréquentation d'un lieu culturel
- › Évolution du regard du public sur les habitants du territoire
- › Âge moyen du public qui fréquente le lieu / les manifestations culturelles
- › Evolution du sentiment d'appartenance du public au territoire

2.3 Développer la citoyenneté

- › Évolution du regard du public sur le territoire
- › Part du public se sentant plus autonome dans leur quotidien
- › Part du public se sentant plus en capacité de faire des choix
- › Part du public se sentant plus intéressé par la vie de leur territoire, par la vie citoyenne

2.2 Permettre le développement du lien social

- › Part du public ayant fait de nouvelles rencontres lors ou suite à la manifestation culturelle / la fréquentation d'un lieu culturel
- › Part du public ayant tissé de nouveaux liens sociaux lors ou suite à la manifestation culturelle / la fréquentation d'un lieu culturel
- › Part du public qui se sent plus épanoui depuis qu'il fréquente le lieu
- › Part des usagers qui se sentent moins seuls

2.4 Permettre l'engagement bénévole

- › Nombre de bénévoles dans la structure
- › Ancienneté moyenne des bénévoles
- › Évolution de l'engagement des bénévoles de la structure dans d'autres structures ou d'autres sphères
- › Qualification de l'apport de l'engagement pour les bénévoles : sentiment d'utilité, lien social, etc.



3.2 Être ressource aux dynamiques de création

- › Nombre de programmes de professionnalisation ou de soutien à la création portés par la structure
- › Nombre d'artistes qui participent aux programmes ressources des structures
- › Nombre de mises en relation entre artistes réalisées par la structure
- › Nombre de mises en relation artistes / acteurs ressources réalisées par la structure
- › Évolution du sentiment des artistes d'être intégrés dans un réseau

3.4 Être moteur dans les dynamiques locales

- › Nombre de projets portés en lien avec d'autres structures du territoire
- › Typologie de ressources mises à dispositions d'autres structures du territoire
- › Nombre de partenariats formalisés avec d'autres structures du territoire
- › Typologie de l'utilité sociale perçue du lieu par les autres structures du territoire

3.6 Appuyer les collectivités dans la construction de leur politique culturelle

- › Nombre de projets portés en partenariat avec les acteurs publics
- › Nombre de participation à des réunions / temps de concertation avec les acteurs publics
- › Nombre de conventions avec les acteurs publics
- › Typologie de l'utilité du lieu perçue par les acteurs publics



4.2 Enrichir la pratique artistique

- › Part des projets qui comprennent une part de création in situ
- › Place du territoire sur le processus artistique
- › Évolution du regard de l'artiste sur le territoire suite au projet
- › Développement de nouveaux liens
- › Nombre de nouveaux projets initiés ou permis pas les rencontres faites sur le territoire pour l'artiste

3.1 Contribuer au développement économique et à l'attractivité du territoire

- › Montant subventions perçues par la structure et reversées
- › Montant CA généré par les manifestations culturelles pour la structure
- › Nombre d'emplois créés par les structures
- › Nombre d'emplois indirects créés via les manifestations organisées
- › Montant et typologie de richesses générées sur le territoire liées aux manifestations organisées
- › Typologie de l'utilité du lieu perçue par les habitants du territoire
- › Part des participants aux manifestations qui ne résident pas sur le territoire
- › Part des habitants pour qui l'existence d'un projet culturel sur le territoire a été un des leviers d'implantation

3.3 Développer les possibilités d'emploi (local) pour les artistes du territoire ou émergents

- › Nombre d'emplois créés par les structures dans l'organisation ou par les manifestations co-portées par la structure
- › Nombre et part des artistes locaux ou émergents participant aux manifestations organisées
- › Nombre d'artistes qui considèrent avoir stabilisé ou développé leurs revenus grâce à l'opérateur culturel (directement et indirectement)
- › Montant des revenus générés revenant aux artistes locaux et émergents

3.5 Participer au développement et à la professionnalisation des artistes

- › Typologie de ressources mise à disposition des artistes pour se professionnaliser
- › Utilité perçue par les artistes des ressources mise à disposition
- › Nombre de programmes de professionnalisation ou de soutien à la création portés par la structure
- › Nombre d'artistes qui participent aux programmes ressources (laisse de côté tout l'appui informel : est-ce volontaire ? Si non reformuler des structures)
- › Évolution du sentiment de professionnalisation perçu par les artistes
- › Amélioration de la visibilité des artistes perçue par les artistes

3.7 Réduire les inégalités territoriales en Gironde et en Dordogne

- › Nombre et typologie d'infrastructures publiques mises en œuvre dans le cadre d'un programme mené par ou en partenariat avec la structure
- › Montant des subventions publiques versées par des collectivités départementales, régionales ou d'État perçues par la structure
- › Évolution du sentiment d'appartenance au territoire du public en lien avec le lieu
- › Part des activités qui n'existeraient pas sur le territoire sans la structure

4.1 Agir en faveur de l'émancipation individuelle et culturelle

- › Part des projets permettant une interaction directe entre l'artiste et le public
- › Évolution du regard des habitants sur l'artiste et la pratique artistique
- › Part des personnes qui se sentent mieux suite à la participation au projet / à la représentation
- › Part des personnes qui se sentent d'avantage autonomes dans leur vie quotidienne
- › Part des personnes qui se sentent d'avantage en capacité de faire des choix
- › Part des personnes qui ont une meilleure image de leur territoire ou communauté

4.3 Agir sur l'habitabilité du territoire

- › Nombre de rencontres + qualification
- › Nombre de nouveaux projets initiés ou permis pas les rencontres faites sur le territoire pour l'artiste
- › Renforcement de la dynamique culturelle sur le territoire
- › Évolution du sentiment d'appartenance
- › Évolution du regard des habitants sur le territoire

Conduire une démarche de mesure d'impact social

La mesure d'impact est un processus en sept étapes clefs, devant être cohérentes les unes avec les autres pour répondre à vos enjeux stratégiques.

1 LE CADRAGE STRATÉGIQUE



2 LA FORMULATION DE LA QUESTION ÉVALUATIVE



3 LES INDICATEURS D'IMPACT



4 LA CONSTRUCTION DES OUTILS DE COLLECTE



5 L'ANALYSE DES DONNÉES



6 LA VALORISATION DES RÉSULTATS



1 LE CADRAGE STRATÉGIQUE

Il doit être établi avec les décisionnaires du projet et venir définir les attentes de la mesure d'impact : s'agit-il principalement de valoriser votre action ? De l'améliorer ? À qui vont être présentés les résultats ? Il doit également permettre d'identifier les ressources dont vous disposez pour réaliser cette mesure d'impact : qui va suivre le projet en interne ? Existe-t-il un budget dédié ? Faites-vous appel à un prestataire externe pour la réaliser ? Qui va piloter votre démarche ?



Temps, compétences, moyens financiers, données... La mesure d'impact implique de s'adapter aux moyens disponibles !

Le cadrage permet également d'identifier les potentielles tensions entre l'ampleur de ce que vous souhaitez observer et les moyens dont vous disposez. En cas de ressources limitées, privilégiez une mesure d'impact restreinte, et privilégiez l'objet à observer en fonction de vos enjeux et de vos besoins.

☀ Qui pilote ?

Il est nécessaire de fixer, lors du cadrage stratégique, qui va suivre la démarche. Pour autant, la forme de la gouvernance de la mesure d'impact doit être adaptée !

Plusieurs options s'offrent à vous :

- › Désigner un chef de projet : dans tous les cas, nommer un chef de projet qui coordonnera la démarche et s'assurera de sa cohérence au fil du temps.
- › Former un comité de pilotage et/ou un comité technique : le comité de pilotage peut être mobilisé au début et à la fin de la démarche pour s'assurer que la mesure d'impact répond bien aux enjeux stratégiques de l'organisation et pour valider les résultats et leur mode de diffusion. Le comité technique a une dimension plus opérationnelle. Il vise à valider les indicateurs choisis et à accompagner l'opérationnalisation de la démarche.
- › Ouvrir la gouvernance à l'externe : dans certains cas, il peut être pertinent de partager le processus de réalisation de la démarche de mesure d'impact avec des acteurs externes, des partenaires ou des cibles de l'étude. Cela vous permettra de prendre en compte leurs attentes dans vos réflexions et de les mobiliser dans le cadre de leur valorisation.

2 LA FORMULATION DE LA QUESTION ÉVALUATIVE

La question évaluative c'est tout simplement la question centrale de votre démarche ! Qu'est-ce que vous cherchez à savoir avec cette démarche de mesure d'impact ?

- › Ne cherchez pas à avoir une question trop large et priorisez en fonction de vos besoins. Qu'est ce qui compte vraiment pour vous ?
- › La question évaluative peut ainsi prendre différentes formes en fonction de l'impact recherché et de vos enjeux stratégiques.
 - › Elle peut être large et porter sur l'ensemble des actions par exemple : **« Dans quelle mesure notre association contribue à la structuration de l'offre culturelle et au développement du territoire ? »**
 - › Elle peut venir interroger un mode d'action spécifique de la structure, ici l'innovation : **« Dans quelle mesure inventer de nouvelles relations artistiques avec les publics et le territoire permet de contribuer à un meilleur accès à la culture de tous ? »**
 - › Ou porter sur un élément précis de l'action culturelle mise en œuvre : **« Dans quelle mesure notre structure, acteur culturel, contribue t-elle à faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap ?**
 - par son approche expérimentale sur la mise en œuvre des projets
 - en agissant sur le changement du regard de tous sur la question du handicap (mental et psychique) »



3 LES INDICATEURS D'IMPACT

Comment allez-vous répondre à cette question ? Quelles sont les informations que vous cherchez à obtenir et de quelle manière ? Pour bien choisir un indicateur, celui-ci doit être précis dans sa dénomination, pertinent dans sa capacité à éclairer l'impact recherché, partagé par les cibles auxquelles vous souhaitez rendre compte de votre impact, et enfin possible ! La réalité de la collecte des données peut être parfois difficile et générer frustration et déception.

- › Privilégiez la qualité de vos indicateurs sur ces différentes dimensions à leur quantité.
- › Formalisez vos indicateurs dans un référentiel vous permettant d'identifier rapidement effets recherchés et données à collecter. Ce document vous sera précieux pour la phase d'analyse.



4 LA CONSTRUCTION DES OUTILS DE COLLECTE

Plusieurs outils sont généralement mobilisables, un mix entre des démarches quantitatives (questionnaires, données internes) et qualitatives est préconisé.

- › Les démarches quantitatives vous permettront de faire remonter des éléments chiffrés et statistiques. Si vous avez la capacité de collecter beaucoup de données, ces méthodes quantitatives sont à privilégier.
- › Les démarches qualitatives (entretiens individuels ou collectifs) vous permettront de collecter des témoignages éclairant les processus de transformation à l'œuvre. Ces témoignages sont intégrés dans les rapports de mesure d'impact généralement sous forme de verbatims.



☀ Focus sur l'entretien semi-directif

- › L'entretien facilite le recueil d'informations qualitatives (parfois quantitatives), des faits, des avis, des idées en direct auprès de la personne interrogée.
- › Par l'échange, il permet de comprendre et d'analyser ce qui construit cet avis, ce qui crée l'adhésion, l'inconfort, la crainte ou les envies.
- › Il permet également de collecter des « faits de vie » qui vont incarner des données plus abstraites comme des données quantitatives. Le recueil de verbatim (avec l'adhésion de la personne interrogée) enrichit la mesure d'impact.
- › Les entretiens en face à face permettent plus facilement (que ceux par téléphone) de détecter des informations non verbales : l'adhésion, l'enthousiasme, l'agacement, la gêne par exemple. En restant attentif, il est possible d'adapter sa posture pour éviter de mettre en difficulté la personne interrogée.

5 L'ANALYSE DES DONNÉES

Pour l'analyse, guidez-vous du référentiel d'impact pour rassembler vos données et les mettre en perspective. L'analyse des données doit vous permettre d'apporter des éclairages à la question évaluative posée et aux hypothèses auxquelles vous souhaitez répondre.

- › N'hésitez pas à compléter les données de votre démarche par des documents et ressources existantes sur votre projet ou votre thématique (rapports d'études, données nationales type Insee, etc.).
- › Enfin, n'hésitez pas à croiser les indicateurs entre eux ! Cela peut venir renforcer vos analyses et affiner votre regard sur les conditions de génération des effets.
- › Des outils gratuits sont par ailleurs à votre disposition pour vous appuyer dans les analyses des résultats, tel que ExcelStat (pour analyser de manière statistique des réponses à des questionnaires). Certaines applications de logiciel en ligne comme Microsoft Forms ou Google Forms proposent des résumés d'analyse des résultats.



6 LA VALORISATION DES RÉSULTATS

Pour le partage des résultats, plusieurs formats sont envisageables : rapport écrit, formats courts et visuels (plaquette, infographie, vidéos), qui sont plus facilement diffusables. Nous vous conseillons en tous les cas de partager votre démarche et vos résultats avec vos équipes en interne et vos partenaires, pour œuvrer collectivement en faveur des effets que vous cherchez à opérer !



REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes ayant participé directement ou indirectement à la réalisation de cette publication ; aux personnes ayant accepté de participer aux entretiens et aux participants de l'atelier de travail menés dans le cadre de cette démarche ; à l'équipe d'Ellyx pour son accompagnement et son implication dans la démarche.

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord : Isabelle MOURCEAU.

Bande Originale (OMCL) : Anaïs BIERRE et Sébastien VAILLIER.

Cali - Communauté d'agglomération du Libournais : Greta RODRIGUEZ et Brigitte NABET-GIRARD.

Cargo 209 : Anne-Sophie CONAN.

CLAP - Le Champ de Foire : Thibaud KELLER et Carla VIEUSSAN.

Communauté de Communes du Réolais en Sud-Gironde : Célia SANCHEZ et Didier LECOURT.

Commune de Saint-Denis-de-Pile : Fabienne FONTENEAU.

Compagnie Ouïe Dire : Marc PICHELIN et Sarah PICHELIN.

Département de la Gironde : Hélène FRIBOURG, Marianne POMMIER et Odile SOGNO.

DRAC : Sylvie MINVIELLE.

Ellyx : Alice LE DRET, Pascale PAGÈS, Marine TIRAND et Laura VIDONI.

Garage Moderne : Julien GORET et Jessica KORDEBEAU.

Gare Mondiale : Clément FAHY et Marine CHAUGIER.

iddac, agence culturelle de la Gironde : Philippe SANCHEZ, Alexandra SAINT-YRIEIX, Laetitia DEVEL et Amélie CABRIT.

Larural : Carlina CAVADORE.

La Petite Populaire : David LESPES et Rosanna PIALLAT.

Mets La Prise - L'Accordeur : Elsa CHADAPO et Frédéric FENECH.

Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne : Sébastien CARLIER.

